



Office du Tourisme
de la Ville de Chièvres
Grand Place, 30 à 7950 Chièvres
068/64.59.61
www.otchievres.be

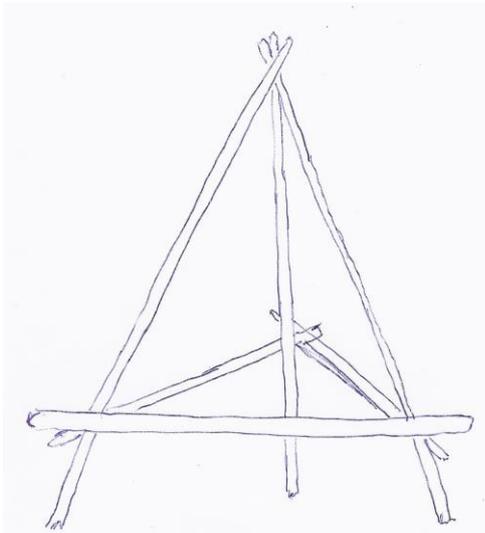


Musée de la Vie Rurale
28, rue Augustin Melsens
7950 Huissignies – Chièvres
musee.vierurale@skynet.be
www.musee-huissignies.com

Les chevalets siccateurs

Les siccateurs ou chevalets sont employés pour faire sécher les fourrages dans les régions humides et lorsque le sol se maintient très frais durant la période de la fenaison.

A Huissignies, les sols gardent leur fraîcheur en de nombreux endroits, la nappe d'eau n'est pas bien profonde. C'est le cas de la plupart des prairies. Et le climat bien belge peut être considéré comme humide même si certaines années le sont plus que d'autres.



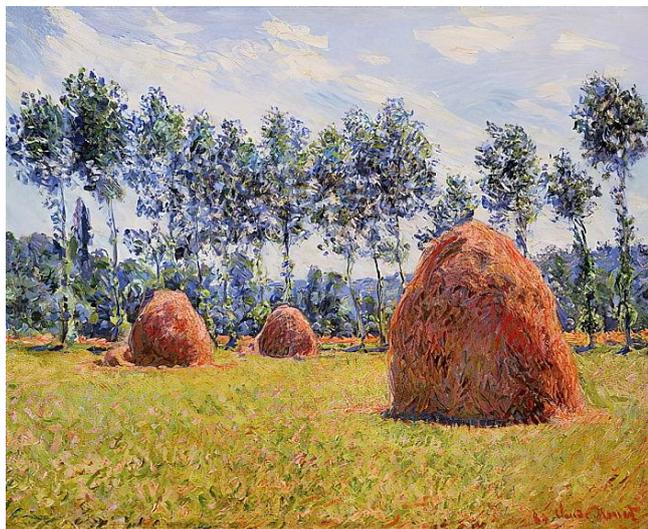
Les chevalets sont constitués de trois montants de bois reliés entre eux au sommet par un fort fil de fer ou une corde. Ils supportent à leur base trois traverses reliées entre elles de même façon, parallèlement et à environ ½ m du sol. L'ensemble mesure environ 2,5 à 3 mètres de hauteur.

Le fourrage à faire sécher est posé sur les montants en commençant par les angles. Les fourchées sont ajoutées ensuite les unes sur les autres pour constituer une meule creuse séparée du sol par une ou deux dizaines de cm et terminée en pointe. Le dôme et les parties latérales sont râtelées grossièrement pour donner aux fibres un sens favorable à l'écoulement des eaux de pluie. L'air circule facilement entre le sol et la meule, à l'intérieur et l'extérieur de celle-ci.

Quand le foin est bien sec, par une belle journée ensoleillée, il peut être amené au fenil pour constituer les réserves hivernales destinées aux animaux de la ferme.

Les chevalets sont employés couramment jusqu'au milieu du 20^e S. Les progrès de la mécanisation, le manque de main-d'œuvre et l'adoption d'autres techniques de conservation des fourrages (ensilage préfané, séchage en hangar) limiteront leur usage.

Claude Monnet : Meules de foin



Les manipulations de mise en place du chevalet nécessitent un travail manuel important mais qui mène à des résultats probants :

- Le tas ne reçoit la pluie que proportionnellement à sa surface au sol et donc beaucoup moins que si le fourrage était resté étendu sur toute la parcelle.
- L'air circule très bien dans et sous la meule.
- Le fourrage donne un foin de très bonne qualité.
- Sur toute la surface de sol libérée, la repousse du fourrage reprend sans la gêne de la présence d'une couverture de foin en séchage. Si nous prenons l'exemple de 3 coupes de fourrage par an, cela représente une pousse plus libre sur trois fois une semaine environ. Ce n'est pas rien.
- En cas de conditions très pluvieuses, il est possible de protéger partiellement la meule par une bâche.
- La luzerne et les trèfles sont mis à sécher après très peu de manipulations ; il y a très peu de pertes de folioles.
- Les chevalets sont employés pour les fourrages à faner (foin de prairie, foin de pré, luzerne, trèfle) et aussi pour d'autres cultures comme les pois secs. En Flandre française, les flageolets sont mis à sécher de même façon.
- La construction des chevalets en bois peut se faire durant la morte saison au départ de bois prélevés sur les saules têtards, dans les haies, les bosquets, les sous-bois.
- Les chevalets peuvent être employés de nombreuses années si nous en prenons soin.

Pour le Musée de la vie rurale de Huissignies, Christian Ducattillon